

LE SPECTATEUR

VOL. I NO. 49

HULL, P. Q., MARDI, 19 NOVEMBRE 1889

UN AN \$2 ET \$1

FEUILLETON du "SPECTATEUR"

No 2

LA VENGANCE D'UN FILS

PREMIÈRE PARTIE

I

TENTATION ET PRESENTIMENT

Suite

Quelle différence avec la libre jeunesse de sa fortunée cousine ! Quel contraste surtout dans leur avenir ! Et cependant, elle est belle aussi... bien belle !

Ces derniers mots avaient été dictés par un sentiment profond, par une admiration sincère. Le regard de Gaëten s'était adouci, le mauvais sourire s'effaçait de ses lèvres. Il fit une pause, et devint rêveur.

Mais, secouant aussitôt ce souvenir importun, cette impression passagère, il reprit un accent de sarcasme plus incisif et plus amer encore :

—Quant à ton fils qui aura peut-être l'honneur de te succéder un jour, il est présentement commis dans cette maison, et durant tout le jour courbé sur sa tâche, il voit passer et repasser M. son cousin, qui, sur un fringant cheval ou dans un léger tilbury le salue de loin d'un petit air protecteur... puis disparaît, courant au plaisir, sa seule occupation, son unique souci, tandis que l'autre reste à la chaîne et travaille en rongant son frein. Oh !... je le connais celui-là... je l'ai sondé, éprouvé... C'est bien ton fils !

Il a toutes les ambitions, tous les regrets, tous les vices... il est dévoré de jalousie... il souffre, comme sa sœur aussi doit souffrir ! Et toi, leur père... toi qui pourrais dès aujourd'hui les rendre riches, heureux... et complètement changer les rôles... tu hésites, tu ne veux... Démon ! tu n'aimes pas tes enfants !

C'était toucher, chez Guillaume Duvernay, la corde la plus sensible.

—Mes enfants !—se récriait-il avec un élan passionné,—mes enfants !... Oh ! si... si, je les aime... et c'est pour eux pour eux surtout que je me déciderais à ce crime...

—Décide-toi donc !—conclut Gaëten, décide-toi dès ce soir. Demain il serait trop tard, car il a réussi dans son voyage ! Relis plutôt ce dernier paragraphe de sa lettre, tiens : "N'avertis personne de mon retour, pas même mes enfants, pas même ma femme... je veux avoir la joie de la surprendre. Viens donc seul audevant de moi, avec le cabriolet du chantier. La malle poste arrive vers dix heures du soir, viens m'attendre à la barrière." Tu le vois bien... il se livre de lui-

même, et sans qu'on puisse jamais le soupçonner... jamais !

—Cet acte de mariage... —Oublies-tu donc que je t'ai fait prendre certaines empreintes, et que j'ai les clefs dans ma poche ?... Va... va... ne crains rien... je répons de tout... veux-tu ?

—Veux-tu l'emporter enfin sur ton orgueilleux neveu... sur sa dédaigneuse mère, qui jadis a su te remettre à ta place, un jour que tu voulais faire l'impertinent, et qui, depuis lors, te maintient à distance respectueuse ? car, en sa qualité de femme, elle a su devenir en toi un ennemi.

—Oh ! oui, je la hais, celle-là... je la hais !—rugit sourdement Guillaume, qui le poing menaçant se retourna, vers la maison voisine.

Le moment est venu d'y introduire le lecteur.

Dans un petit salon, meublé avec ce goût exquis qui distingue le luxe parisien, deux femmes étaient assises.

Madame Duvernay et sa fille Charlotte.

Henri Duvernay, le fils se tenait debout devant elles une main dans la main de sa sœur qui semblait vouloir le retenir.

C'étaient deux nobles et beaux enfants, d'une distinction parfaite ; celle-ci svelte, gracieuse et blonde, avec de grands yeux bleus très doux, mais peut-être un peu trop rieurs ; celui-ci presque brun, d'une taille haute et bien prise la physionomie ouverte et franche le regard vraiment jeune, mais peut-être un peu trop fier.

Quant à leur mère une digne et sainte femme, belle encore, on ne peut plus simple, on ne peut plus sympathique. Tout en elle était indulgence et douceur, tendresse et bonté.

—Laisse partir Henri,—disait-elle à Charlotte,—C'est un grand enfant gâté... il ne se plait plus dans la compagnie de sa mère...

—Tu t'en va donc décidément ?—fit Charlotte avec une petite moue charmante,

—Hélas ! oui ! —répliqua Henri sur le même ton.

—Et si notre père revenait ce soir !

—Impossible ! il nous aurait prévenus de son retour.

—C'est vrai. Mais ne rentre pas trop tard au moins. Les bords du canal Saint-Martin ne sont pas sûrs, et depuis quelque temps surtout ; il s'y commet des assassinats...

—Comme au pied de cette vieille tour de Nesle, où l'on retrouve tant de cadavres !

—Ne ris pas, frère... c'est très-sérieux ce que je te dis là... Tu n'a donc pas lu le fameux procès qui se juge en ce moment, le procès des vampires !

Quelques instants plus tard, Henri était à cheval ; il s'appretait à s'éloigner.

N'oublie pas que nous t'attendrons !—dit encore Charlotte,—sois de retour avant minuit !

—Avant minuit ! répliqua le jeune homme.

Et comme un domestique venait d'ouvrir la grille à deux battants, il partit, mais non sans adresser à sa mère, à sa sœur, un dernier geste d'adieu.

La grille se referma. Durant quelques minutes encore, les deux femmes restè-

sur le perron, regardant tour à tour le jardin, déjà rempli d'ombre, et le ciel orangeux.

Un premier éclair les fit rentrer dans la maison.

Une énervante lourdeur se répandit dans l'atmosphère ; tout à coup, presque sans transition, la nuit devint des plus noires.

Sur les bords du canal, l'approche de l'orage avait fait disparaître les derniers travailleurs, les derniers passants.

Le quai se trouvait complètement désert.

Il y régnait un profond silence.

Au milieu de ce silence, au milieu de ces ténèbres, on entendit le bruit d'une fenêtre qui s'ouvrait lentement.

Puis, de cette fenêtre, un coup de sifflet.

A ce bruit, il y eut un mouvement parmi les piles de bois amoncelées sur le quai.

Un ombre se leva.

L'ombre d'un bandit à l'affût.

Il se tourna vers la fenêtre de laquelle était parti le coup de sifflet.

Un éclair permit d'entrevoir à cette fenêtre le prétendu vicomte Gaëten de Moréna.

Derrière lui, la pâle figure de Guillaume Duvernay.

A la lueur d'un second éclair Gaëten fit un geste et le bandit disparut.

—Que signifie ?—balbuta Guillaume.

—C'est fait,—répliqua l'homme qui venait de disparaître, à ce soir.

Et il s'éloigna.

Que voulait dire cet adieu, ce signal ? le meurtre était-il donc résolu ?

II

PIERRE ET JACQUES.

Dans le coupé d'une diligence, partie de Nance, la veille au soir, deux voyageurs sont profondément endormis.

Le jour commence à poindre, et laisse à peine deviner le visage de ces deux hommes, car l'un et l'autre ils sont enveloppés, calfeutrés, dans un ample manteau ; la nuit a été froide.

Celui de droite ne tarde pas à se réveiller, et, dans son premier mouvement,—mouvement un peu brusque,—heute le coude de son compagnon qui spontanément ouvre les yeux.

Ils se dégagent tous les deux de leur artirail nocturne ; ils s'entre regardent, ils semblent se reconnaître, et bientôt de leurs bouches béantes, s'échappe un cri de joie ;

Pierre Duvernay !

—Jacques Roquebert !

—Mon camarade de collège !

—Mon ex-copain... mon meilleur ami !

En quelques mots, exquissons les deux portraits.

Une cinquantaine d'années, un léger embonpoint, un jovial et frais visage couronné de

blonds cheveux à peine mélangés de quelques fils d'argent de grands yeux bleus dont jamais une mauvaise pensée ne semble avoir terni le limpide et tendre éclat, un franc et bon sourire, un honnête homme, un homme heureux, tel est Pierre Duvernay.

Son ami Jacques Roquebert doit avoir à peu près le même âge, bien qu'il paraisse quelques années de plus. Chez lui aussi, la probité, la franchise, les généreux instincts se présentent à première vue. Mais il est très-grand, très-sec et si brun de peau, qu'on dirait un homme de l'équateur. Ajoutez à cela des cheveux blancs et, dans le costume, dans l'allure, dans l'accent quelque chose de pittoresque, d'original. On devine qu'il revient de loin, qu'il a beaucoup vu, beaucoup lutté, peut-être beaucoup souffert.

—Mais qu'es-tu devenu ? d'où viens-tu ? qu'as-tu fait ?—ne cesse de lui demander son ancien camarade.

—Mon histoire serait un peu trop longue à te raconter, ici du moins,—répond enfin Jacques Roquebert,—car voilà quelque chose comme vingt ans que j'ai quitté la France, et depuis ce temps-là, je me suis promené dans tout le pays, à travers tellement, d'aventures ! de traverses...

—N'aurais-tu donc pas réussi ? reviendrais-tu les mains vides ? Ah ! dans ce cas-là, tu sais, ce sera comme autrefois, comme au collège, et mon amitié, ma bourse...

—Merci Pierre... mon excellent Pierre... Ah je reconnais aussi ton bon cœur... merci ! Mais je n'ai pas besoin d'argent ; je suis riche grâce à Dieu... très riche, trop riche !

—Peste ! comme tu m'apprends cela d'un air dédaigneux. Je crois me souvenir cependant que tu t'étais marié... tu n'as donc point d'enfants ?

A ce mot, une légère rougeur colora les joues hallées de Roquebert ; il eut un sourire triste, il baissa les yeux, il devint pensif.

Pierre Duvernay craignit d'avoir imprudemment réveillé quelques amers souvenirs ; et s'empressant de reparer son imprudence :

—Si je t'ai fait de la peine, pardon... pardon, Jacques ! mais que veux-tu ? lorsque deux vieux amis comme nous se retrouvent après une aussi longue séparation, lorsque chacun d'eux ignore complètement quelle a été la vie de l'autre, il est bien difficile en s'interrogeant, de ne pas toucher à quelque secrète blessure... Autrefois, en nous, il n'y avait que nous-mêmes ; il n'y a maintenant, ou du moins il devrait y avoir, ces chères et saintes choses qui s'appellent une femme, des enfants, une famille. Pour moi, vois-tu bien Jacques... pour moi, c'est toute ma vie, tout mon bonheur...

—Une famille avait répété Roquebert, qui semblait devenir de plus en plus songeur.

ARPIN & Frères

Manufacturiers de Chaussures en Gros Lanoraie, P. Q.

Le patronage des marchands du district d'Ottawa est respectueusement sollicité. Les ordres expédiés par la malle recevront notre prompt attention.

J. E. ARPIN, Z. ARPIN, J. N. ARPIN, 11-15-89-1a

Fonds de Banqueroute

A VENDRE Par Encan Public

DANS L'AFFAIRE DE

D. E. Dewar,

MARCHAND GÉNÉRAL, AYLMEY

FAILLI

Sera vendu par encan public sur les lieux à Aylmer, P. Q.

Jeudi, le 28 courant,

A 2 HRS. P. M.,

Les marchandises en mains de l'insolvable ci-haut nommé à tant dans la piastre d'après l'inventaire sont comme suit :

Marchandises Sèches pour une valeur de	\$1,610 02
Epiceries	214 97
Poterie et Vaisselle	234 58
Argenterie	17 83
Ferronnerie	72 94
Chaussures, etc.	166 42
Peintures, huiles, tapisserie, etc.	119 29
Papeterie et divers	38 11
Comptoirs, textures, etc.	163 75
	\$2,637 91

Meubles qui ne sont pas exemptés par la loi, y compris un piano, au montant de... \$440 45

Conditions, un tiers argent comptant, au moment de la vente, la balance en deux paiements égaux à 2 et 4 mois respectivement, avec intérêt à 7 % par année obtenu à la satisfaction du curateur et de l'inspecteur.

Le stock et l'inventaire peuvent être vus sur les lieux, ou l'inventaire au bureau de

MUTCHMOR, GORDON & CO

101 RUE SPADIS, OTTAWA

R. H. KLOCK Encanteur

par M. G. & Co.

DES SOUMISSIONS CACHEES, adressées au soussigné et portant pour endos "Soumission pour les Travaux de Southampton, comté de Bruce, Ontario, d'après un plan et des spécifications visibles au bureau du greffier du village, Southampton et au département des Travaux Publics, Ottawa.

Les soumissions ne seront pas prises en considération à moins d'être faites sur les blancs fournis et signés de la signature courante des soumissionnaires.

Un chèque de banque accepté payable à l'ordre du ministre des Travaux Publics, égal à cinq pour cent du montant du contrat doit accompagner chaque soumission. Ce chèque sera confisqué si le signataire refuse le contrat ou n'amène pas à bonne fin les travaux entrepris et sera remis dans le cas de soumissions non acceptées.

Le département ne s'engage pas à accorder la plus haute ni la plus basse des soumissions.

Par ordre,

A. GOBELL, Secrétaire.

Département des Travaux Publics, Ottawa, 2 Novembre 1889.

Abonnes de Campagne

Que les abonnes de Campagnes s'en souviennent, notre journal ne coûte qu'une piastre par année et paraît deux fois par semaine.

Abonnes de Campagne

Que les abonnes de Campagnes s'en souviennent, notre journal ne coûte qu'une piastre par année et paraît deux fois par semaine.

Abonnes de Campagne

Que les abonnes de Campagnes s'en souviennent, notre journal ne coûte qu'une piastre par année et paraît deux fois par semaine.

Abonnes de Campagne

Que les abonnes de Campagnes s'en souviennent, notre journal ne coûte qu'une piastre par année et paraît deux fois par semaine.

Abonnes de Campagne

Que les abonnes de Campagnes s'en souviennent, notre journal ne coûte qu'une piastre par année et paraît deux fois par semaine.

Abonnes de Campagne

Que les abonnes de Campagnes s'en souviennent, notre journal ne coûte qu'une piastre par année et paraît deux fois par semaine.

Abonnes de Campagne

Que les abonnes de Campagnes s'en souviennent, notre journal ne coûte qu'une piastre par année et paraît deux fois par semaine.

Abonnes de Campagne

Que les abonnes de Campagnes s'en souviennent, notre journal ne coûte qu'une piastre par année et paraît deux fois par semaine.

Abonnes de Campagne

Que les abonnes de Campagnes s'en souviennent, notre journal ne coûte qu'une piastre par année et paraît deux fois par semaine.

Abonnes de Campagne

Que les abonnes de Campagnes s'en souviennent, notre journal ne coûte qu'une piastre par année et paraît deux fois par semaine.

Abonnes de Campagne

Que les abonnes de Campagnes s'en souviennent, notre journal ne coûte qu'une piastre par année et paraît deux fois par semaine.

Abonnes de Campagne

Que les abonnes de Campagnes s'en souviennent, notre journal ne coûte qu'une piastre par année et paraît deux fois par semaine.

Abonnes de Campagne

Que les abonnes de Campagnes s'en souviennent, notre journal ne coûte qu'une piastre par année et paraît deux fois par semaine.

VIN DE QUININE

Campbell

Le meilleur remède en existence. Le tonique le plus fortifiant.

Méfiez-vous des contre-façons. Pour être certain d'avoir le vrai remède, allez au Médical Hall.

No. 84 Rue Principale, Hull, P. Q.

Cooke & Helmer

PHARMACIENS

JOHN ELIE

Commerçant de

GRAINS, FOIN, AVOINE & C.

En gros et en détail.

On achète et vend en gros et en détail.

No. 166, rue Principale

Hull, (Bloc Monck)

Alfred Montpetit Gerant,

Teinturerie et Buanderie à Hull

M. R. Gagnon, teinturier, établi à Ottawa depuis plusieurs années a ouvert au No 140 rue Principale bloc Dorion chez M. J. Lambert, tailleur une agence de teinturerie et une buanderie.

Réparage des plumes d'autruche nettoyage de hardes, lavage. Les ordres sont livrés à domicile.

Une visite est sollicitée.

R. GAGNON

No 140, rue Principale Hull

ECOLE ROYALE D'INFANTERIE "B"

St. Jean, P. Q.

DES SOUMISSIONS SEPARÉES

(en double) pour approvisionnements et articles de service pour le corps ci-dessus, pendant l'année du calendrier 1890, seront reçues par le ministre de la Milice et de la Défense, à Ottawa, jusqu'à lundi le 2 décembre.

Les soumissions devront être adressées au ministre de la milice et de la défense, Ottawa, et endossées "Soumissions".

Pour détails et formules de soumission, s'adresser au Lieutenant-Colonel d'Orsonnens, à l'Ecole Royale d'Infanterie, St. Jean.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté sur une banque canadienne, pour une somme égale à cinq pour cent de la valeur totale du contrat. Le chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat quand il en sera requis, ou s'il néglige de remplir son contrat. Si la soumission n'est pas acceptée, le chèque sera renvoyé.

A. BENOIT, Secrétaire.

Ministère de la milice et de la défense, Ottawa, 5 Nov., 1889.

CANADA } COUR

Province de Québec } SUPÉRIEURE

District d'Ottawa }

ELIZABETH KERR, du village de Bryson, dit district d'Ottawa, épouse d'Eustache Lafleur, fils, du dit village de Bryson, maître de poste, dûment autorisée à ester en justice.

ET Demanderesse

EUSTACHE LAFLEUR, fils, du dit village de Bryson, maître de poste.

Défendeur

Une action en séparation de biens a été instituée en cette cause, le vingt-deux octobre courant (1889).

GORDON & RONEY,

Avocats de la Demanderesse.

Aylmer, 23 Octobre 1889.

Librairie Lapierre

COIN DES RUES MAIN ET DUKE

Toujours en main tout ce qu'on peut désirer en livres, papeterie et objets de bureau.

Spécialités : Encadrement, Tapisserie, Rideaux à ressort, Travaux faits rapidement.

Dépôt des Journaux de

Quebec, Montreal et Ottawa.

Une Visite est Sollicitée.

(A Continuer)

BRYSON, GRAHAM

ET CIE.,

Grande Vente
POUR ARGENT COMPTANT

—DE—
PARDessus

Cette Semaine
CHEZ

Bryson, Graham & Cie.,
146, 148, 150, 152 et 154 Rue
Sparks, Ottawa.

Employez seulement le fil Clapperton,
le meilleur, chez Bryson, Graham & Cie

"LE SPECTATEUR"
MARDI, 19 NOVEMBRE 1889.

POURQUOI ???

Beaucoup de citoyens se demandent pourquoi l'hôtel de ville n'est pas encore commencé, pourquoi le contrat n'est pas donné, et nous demanderons nous-mêmes, pourquoi le conseil de ville a consacré une majeure partie de son temps depuis plusieurs mois, à discuter cette construction, pourquoi il a voté une somme de \$15,000 pour l'hôtel de ville, pourquoi il a demandé des soumissions et des plans? Pourquoi...

Pourquoi disent les citoyens? pourquoi, répétons-nous? Parceque répondent nos échevins.....

C'est là la suprême réponse de ceux qui sont réduits à quia; c'est là le seul mot pour cacher les motifs inavoués de ceux qui nous refusent continuellement la construction que toutes les circonstances rendent nécessaire et urgente.

Mais tout porte à croire qu'il y a chez quelques échevins, un parti pris bien déterminé, de faire avorter le projet de construction avant les prochaines élections municipales; et nous sommes d'autant plus disposés à ajouter foi à toutes les rumeurs qui circulent à ce sujet, que d'après les aveux même d'un des échevins les plus importants du conseil, il est aujourd'hui décidé que rien ne se fera avant le mois de janvier. Cet échevin a affirmé catégoriquement, que l'hôtel de ville ne se bâtirait pas avant les élections municipales.

Pour nous priver temporairement de notre édifice public on allègue des semblants de raison qui ne sont que des faux-fuyants amenés là pour assurer une retraite aux intéressés.

On prétend savoir que certains échevins favorisent par intérêt, les entrepreneurs Richard et Black. C'est là l'unique et le seul motif d'opposition, paraît-il, sur lequel se basent quelques échevins pour empêcher la construction immédiate de l'hôtel de ville. Ce sont là, croyons-nous des raisons bien futiles pour s'opposer à l'importante question que nous voudrions voir décidée. Nous ne reconnaissons vraiment plus dans ces timorés scrupuleux, qui se font des cas de conscience là où il n'y a au-

cune raison de prévoir des remords, nous ne reconnaissons plus, ces échevins, du régime des extras, pour parler comme le maire au milieu du conseil l'autre jour, qui votaient des milliers et des milliers de piastres pour un aqueduc dont les extras surpassaient la valeur de l'hôtel de ville que nous demandons. Nous dirions volontiers du conseil le *Quantum mutatus.....* en voyant certains échevins, se constituer les gardiens éphémères du trésor municipal.

Est-ce que sous le prétexte captieux, qui frise assez la diffamation, que des échevins ne sont pas désintéressés dans le contrat qu'ils veulent accorder à MM. Richard et Black, le conseil de ville renverra sans cesse aux *calculs grecs* la construction de l'hôtel de ville? Ceux-là ne sauront-ils donc que détruire et renverser, sans jamais pouvoir construire et relever? Qu'ils présentent donc d'autres plans et d'autres soumissions; nous serons prêts à les seconder, s'il y a raison. Mais nous désirons faire remarquer, que M. Richard est un ancien citoyen de Hull, un excellent ouvrier qui a fait ses preuves partout, et surtout dans la nouvelle station du feu et de la police qu'il livrait, il n'y a pas 15 jours, à la corporation, et que sa réputation est au-dessus de tout soupçon.

Il est regrettable de voir que des personnes dans le conseil et en dehors du conseil, essaient par des insinuations malveillantes de détruire la réputation des quelques hommes honnêtes, sincères et convaincus qui s'efforcent de faire prospérer la ville. C'est un jeu tout à fait dangereux qui se joue là et qui pourra créer des difficultés incontrôlables aux auteurs de ces machinations sourdes.

Si quelques échevins sont disposés par un hasard non impossible, à faire du boodillage ils ne doivent pas en faire réjaillir la honte sur d'autres; et insinuer secrètement des doutes et des soupçons sur la bonne foi et la sincérité de ceux qui travaillent fructueusement à la prospérité de la ville.

Tous les faux prétextes apportés pour retarder la construction de l'hôtel de ville, seront compris par la population, qui saura à quoi s'en tenir là-dessus.

Si quelques échevins croient se fourbir la des armes pour les prochaines élections municipales, nous les prévenons que ces armes tourneront contre eux, car nous dénoncerons aux yeux du public délaïré, l'opposition systématique et injuste qui s'est faite à la construction de l'hôtel de ville.

COURRIER D'AYLMER

Le Capt. Goulet a livré ses bateaux et ses quais à la compagnie de navigation *Upper Ottawa*. Le montant payé par cette dernière n'est pas encore connu.

Nouveau moulin
MM. Parley et Frères d'Aylmer se proposent de bâtir un grand moulin à scies cet hiver.

Contrat accordé
M. Lemoine de Québec a obtenu le contrat pour la construction du nouveau collège d'Aylmer. L'ouvrage doit commencer ces jours-ci.

Termes de la cour
La cour de circuit siège depuis le 15 et elle restera ouverte jusqu'à demain, alors que la cour Supérieure prendra ses séances jusqu'au 26.

En Cour de Circuit
Dans la cause de Lang vs Leatham, où une action a été prise pour un billet promissoire au montant de \$76, le défendeur a plaidé compensation et paiement par une meule de foin donnée au demandeur. L'action a été déboutée. M. T. P. Foran plaiderait pour le demandeur et MM. McDougal et Grondin pour la partie adverse.

M. Hains poursuit la corporation d'Onslow-Sud en \$20 de dommages pour le mauvais entretien d'un chemin municipal. La défenderesse allègue que le chemin n'est pas municipal et la cause est déboutée. Les mêmes avocats plaident encore en opposition.

Nouveau chemin
Le nouveau chemin macadamisé entre Aylmer et Des Chênes sera terminé sous peu et promet être un des plus beaux du comté.

Nouvelles Generales

Le bruit circule à Ottawa que le C. P. R. va construire une ligne ferrée entre Toronto et North Bay.

En 1880, 960,000,000 d'acres de terrains forestiers furent détruits par le feu, causant des pertes au montant de \$8,000,000. La même année, le Canada souffrait des pertes aussi élevées par la même cause.

Pendant les premiers 14 jours du mois de Septembre, cette année, 380,000 lbs. de journaux ont été distribués gratis dans les divers bureaux de poste du Dominion, ou, 9,880,000 lbs. par année, ce qui, à un centin chaque, représente une somme de \$100,000.

On vient de terminer en Russie un procès commencé en 1490. Il s'agissait de 40 acres de terre.

Le creusement des puits à gaz de Stewarston qui a coûté jusqu'ici \$6,000.00 va dit-on être repris. On conserve encore quelque espoir.

Sarasate, le célèbre violoniste espagnol, doit visiter le Canada.

M. Ambrose Lépine, du Manitoba, dit qu'il a présenté au gouvernement une requête demandant plusieurs mille dollars pour indemnité pour ses pertes pendant la rébellion au Nord-Ouest.

Le Révd Père Lacassé, O. M. I. a donné mardi soir, une conférence sur les missions sauvages, au collège de Sorel.

Le premier lot de bétail des ranches du territoire d'Alberta exporté cette année, vient d'arriver à Liverpool; ce lot provenant du ranch Cokrane a été vendu au prix moyen de £18.5s par tête soit \$90.00.

Les épiciers détailliers de la ville de Sarnia Ont. ont signé un engagement de ne plus désormais donner d'écritures à leurs pratiques et de verser à la caisse d'une institution de bienfaisance une somme équivalente à ce que ces écrivains leur auraient coûté.

La journée de samedi a été bonne pour le capital de l'exposition. Les brasseurs de New-York ont fait entre eux une souscription de près d'un demi-million de dollars, ce qui porte le fonds des maintenant assuré à environ \$3,600,000.

Le fer employé et mis en œuvre dans l'exposition universelle de Paris (palais des beaux-arts) libéraux, des machines et des expositions diverses) pèse au total, vingt-sept millions de kilogrammes.

Nos confrères d'Ontario s'occupent de ce moment de l'établissement d'une entente entre les chemins de fer et le commerce de Toronto en vertu de laquelle il y aurait un jour par semaine où les marchands de la campagne pourraient obtenir des billets d'aller et retour à moitié prix.

Il y a aujourd'hui 74 chemins de fer au Canada.

Le principal réseau est le Pacifique qui possède 4,691 milles de voie ferrée.

Il y a en tout 12,701 milles de voies ferrées en opération et 540 milles en construction.

Il y a \$727,180,448 (trois quarts de milliard de piastres) d'investi dans les chemins de fer canadiens.

OUVERTURE

M. C. Glaude a pu ouvrir aujourd'hui le magasin de Chaussures, ci-devant occupé par M. J. N. Arpin No. 88 rue du Pont, au lieu du 30 Novembre. Le public est prevenu de cette erreur et voudra bien ne pas attendre au 30 courant pour venir faire leurs achats de Chaussures. Toutes mes Chaussures sont arrivées et seront vendues à meilleur marché que n'importe quel autre marchand de Hull.

Fete amusante

Hier soir, une vingtaine de membres du club de raquettes, l'Indépendant se sont rassemblés chez M. Marleau dans la rue du Pont et ont présenté à M. J. N. Arpin, à la veille de son départ, une adresse et une splendide épinglette en or, valant \$15; le dessin représente deux raquettes placées transversalement et surmontées du monogramme I.S.S.C.

Après la présentation, M. J. McPyk a été élu président de la réunion, et alors a commencé une série d'amusements des plus variés animés par du chant et de la musique. Les entractes marquaient toujours la dégustation du Champagne et des vins les plus succulents.

La veillée s'est passée très agréablement, et ce matin, à quatre heures, quand il a fallu se séparer et presser la main de l'ami qui s'en va, on ne s'est acquitté de ce devoir qu'à regret.

M. Arpin, comme on l'a déjà dit va entrer en société avec ses frères J. E. et Z. Arpin de Lanoraie, pour la fabrication en gros des chaussures.

M. C. B. Major, avocat, No. 141, rue Principale, est autorisé de la part de John McD Hains, Montréal curateur, de collecter tous les comptes dus à la succession de M. H. F. Bédard, marchand failli.

Notes du futur Hotel de Ville

C'est M. White qui a fait les plans de cet édifice public qui devra avoir 85 pieds de profondeur par 50 pieds de largeur par 56 pieds de hauteur, avec tourelle surmontée d'un mat, dont le pommeau d'or brillera à 90 pieds en l'air et aussi avec un splendide balcon de douze pieds de saillie, situé au deuxième étage d'où les orateurs adresseront la parole dans les assemblées publiques.

La longueur de la bâtisse sera sur le long du carré du marché, la façade étant dans la rue Victoria, à 35 pieds du chemin; ceci permettra d'enjoliver par un beau parterre l'apparence déjà beau de l'hôtel de ville.

On a pas pensé dans les spécifications d'ériger un logement pour le gardien; mais, le sous-bassement, qui ne devait pas être terminé de suite offre tout l'avantage nécessaire pour y installer deux familles s'il le fallait.

Au premier étage où l'on arrivera par des escaliers en pierre, seront placés, de chaque côté d'un grand corridor, les bureaux suivants: A gauche, en entrant, le recorder, puis successivement l'aqueduc, le trésorier qui communiquera avec le public par un guichet donnant sur le bureau du comptable de l'aqueduc, et ensuite, les voûtes et la cour de circuit. A gauche; la cour de police de 18 par 24 pieds, l'ingénieur de la cité l'inspecteur des travaux et le maire. Dans la chambre de ce dernier sera un petit conduit qui mènera à la salle d'audience au deuxième étage.

La porte de sûreté de la voûte sera en fer et coûtera \$400.

Les améliorations qui ont été faites aux premiers devis, valent environ \$700.

La prison, si elle est bâtie sur le carré du marché, aura 96 pieds par 64 pieds, les 96 faisant face à la rue Albert à l'autre bout du terrain.

Les bureaux qu'on a déjà nommés auront une hauteur de onze pieds; la salle d'assemblée en aura 25 et sera bâtie en arche, sans galeries. Le public sera admis au parquet.

Quand la cour de police se trouvera être trop petite, dans quelque cause extraordinaire, par exemple, les procès se plaideront dans la grande salle.

Tous les genres de maçonnerie seront représentés dans la façade. Pierre de taille et pierre de course bouchardée au fin et autrement; pierre de taille fine, pierre de taille et pierre de course à surface brute et à surface plane; pierre à moëlon, etc.

La porte d'entrée est un ouvrage des plus délicats, style de la Renaissance.

L'édifice sera couvert en tôle galvanisée et le tout ne devra pas dépasser la somme de \$14,000.

M. C. B. Major, avocat, No. 141, rue Principale, est autorisé de la part de M. John McD Hains, Montréal, curateur, de collecter tous les comptes dus à la succession de M. H. F. Bédard, marchand failli.

UNE VISITE

EST SOLLICITEE

AUX

NOS. 110 ET 112

RUE PRINCIPALE, HULL

Desirant me retirer du commerce au Printemps, je commence

AUJOURD'HUI MEME

A sacrifier tout mon Stock de

**Hardes Faites,
Chapeaux,
Tweeds,
ARTICLES DE TOILETTE POUR
MESSIEURS.**

**Meltons,
Fourrures,
Valises, &c., &c.**
Belles Marchandises Fraîches venant d'arriver

Le tout sera sacrifier sans reserve
AU PRIX COUTANT ET EN BAS
Les Tweeds sont tailles GRATIS.
Une specialite dans les Commandes.

F. X. Martin

ABANDON DU COMMERCE

CHAUSSURE

\$2000 valant de CHAUSSURES sacrifiées
JE PARS DANS UN MOIS,

Je quitte Hull pour aller m'installer à Sudbury, Ont, de sorte que si vous voulez acheter à bon marche, c'est le temps. Pensez y bien! Si vous refusez cette chance vous ne l'aurez peut-être jamais. Ainsi donc je remercie mes amis et le public en general de l'encouragement que j'ai eu. J'ai pour \$2,000 de Chaussures à sacrifier d'ici à la fin de Novembre. Venez et examinez et je suis certain que vous serez étonné. C'est la dernière chance.

Je donne strictement avis aux personnes endettées envers moi de venir payer leur compte d'ici au 20 Novembre, car je ne pourrai me dispenser de les faire collecter.

Profitez-en! N'oubliez pas la place.

ELZ. FORTIN,
No. 102, rue Principale Hull.

VENEZ VOIR
VENEZ VOIR
VENEZ VOIR

NOS GANTS DE KID
NOS GANTS DE KID
NOS GANTS DE KID

25 Cts. LA PAIRE
25 Cts. LA PAIRE
25 Cts. LA PAIRE

TOUTES LES GRANDEURS
TOUTES LES COULEURS

LAROSE & Cie
NO. 101
Rue Rideau, Ottawa

P. S.—Nous payons le billet de re-
tour en char urbain pour tout achat de
\$2.00 et plus.

Electeurs payez vos taxes

C'est bien le temps de rappeler
aux électeurs municipaux de Hull,
de payer avant les élections pro-
chaines leurs taxes dues, et de s'ac-
quitter vis-à-vis la corporation de
cette dette forcée; car d'une ma-
nière ou d'une autre, il faut y arriver;
bon gré, mal gré, il faut payer; et
mieux vaut ne jamais attendre la
notice qui ajouterait au montant
des taxes, sa petite note inévitable.
C'est le temps, disons-nous, car
les moulins vont fermer, les tra-
vaux doivent cesser, et conséquem-
ment, l'argent va commencer à se
faire rare. Avant donc qu'il le soit
trop, acquittez-vous de ce que vous
devez.

D'ailleurs, la corporation a besoin
de ses deniers pour payer les dé-
penses considérables que lui ont oc-
casionnées tant de travaux exécutés
dans les rues des différents quar-
tiers. Si vous aimez à voir la cor-
poration se rendre à vos desirs et
exécuter ce que vous lui demandez;
aimez aussi, pour être logiques, à
lui payer en temps et lieu, les taxes
qu'elle vous impose et qui lui sont
dues. Il est inconcevable, de voir
des gens, qui peuvent facilement
payer leurs taxes, attendre une no-
tice ou une poursuite dirigée contre
eux, pour s'acquitter de ces devoirs
de bon citoyen.

Une autre question très impor-
tante, qui doit nous engager à nous
hâter de payer nos taxes c'est celles
des élections municipales prochaines.
Personne ignore, que pour conser-
ver son droit de vote, aux élections
municipales, chaque citoyen doit
avoir payé ses taxes. Et nous vou-
drions voir l'homme qui ne se pi-
que de l'honneur bien légitime de
pouvoir aller enrégistrer son vote
le jour du scrutin. Il est bien inu-
tile d'attendre à l'époque des élec-
tions pour payer les taxes, car per-
sonne pourra y faire plus honneur
dans ce temps qu'aujourd'hui, et ce
pour les raisons que nous avons ex-
pliquées tout à l'heure.

Il faudra d'ailleurs nécessaire-
ment la payer cette taxe plus tard
sinon plus tôt, et alors qu'aujourd-
hui, cet électeur aurait pu par son
vote faire gagner l'élection à un
candidat dont la présence au con-
seil serait utile et nécessaire, il se
verra alors obligé de payer ses
taxes, sans profit aucun, ni pour
lui, ni pour ses concitoyens, qui
comptaient sur son vote aux élec-
tions municipales.

Nous conseillons fortement à tous
les électeurs de payer leurs taxes
immédiatement, s'ils veulent tra-
vailler fructueusement au progrès
et au développement de la ville de
Hull.

Electeurs, payez vos taxes.

Le Pont entre Ottawa et Hull.

Le Free Press de samedi contient le
rapport d'une assemblée spéciale du co-
mité choisi et nommé pour la construc-
tion d'un pont sur la rivière Ottawa.

Le comité s'est réuni vendredi; et
une longue discussion a eu lieu. Parmi
les diverses propositions qui ont été
suggérées on a parlé de la construction
de ce pont entre le bout de la rue Sus-
sex à Ottawa et les chantiers MacRae à
Hull.

Nous croyons la chose très praca-
ble, mais vu la largeur et la profon-
deur de la rivière à cet endroit, le pont
couterait beaucoup plus cher que s'il
était bâti entre la rue Kent ou la rue
Bank et la cour à bois d'Eddy, où le
petit îlot rocheux favoriserait la con-
struction des piliers.

Nous devons faire remarquer que
nous sommes assez indifférents sur le
choix de la rue Sussex et de la rue
Kent ou Bank; et nous demanderions
de ne pas perdre un temps précieux en
discussions stériles, mais de se décider
au plus tôt sur l'endroit le plus oppor-
tun, afin de ne pas retarder les travaux
de construction.

Nous sommes surpris de voir que le
conseil de ville de Hull ne s'occupe pas
de cette question qui est d'un si haut
intérêt pour le progrès de notre ville;
car le pont construit entre Ottawa et
Hull, amènera ici tout les cultivateurs
du haut de la Gatineau, d'Aylmer et
de tous les endroits circonvoisins où ils
laisseront sans doute une partie de
leurs effets avant de traverser à Otta-
wa. Hull a tout à retirer de cette en-
treprise et elle doit s'en occuper acti-
vement, c'est au conseil de ville à agir
en conséquence.

COURRIER DE HULL

Société

M. Pierre Durocher, est entré mer-
credi dernier, en compagnie avec M.
Hartley, gérant des magasins de farine
de MM. McCormick et fils.

Explorations

M. Arthur Froissard ingénieur belge
de Québec qui était ici depuis quelques
jours est parti hier pour Buckingham
où il doit aller explorer les mines de
phosphate de la rivière du Lièvre. Il
est employé par un syndicat anglais
qui se propose d'acheter cette région
minière.

Suspendu

21 typographes ont été suspendus
samedi, d'après le plan adopté. Ils se-
ront employés de nouveau dans huit
jours.

Une autre démonstration

Nos orangistes se proposent de fêter
l'anniversaire des *Gates of Derry* le 18
décembre par une autre démonstration
anti-jésuitique. On invitera le Revd.
Wilson de Toronto à parler sur le sujet
favori: les Jésuites.

Pour les chantiers

Plusieurs hommes sont partis ces
jours-ci pour les chantiers des MM.
Klock, sur le Kippewa.

Mordu par un cheval

Le jeune Battison, du chemin de la
Gatineau, était allé à l'étable soigner
son cheval; lorsqu'il est entré, l'animal
a saisi le jeune homme au bras et l'a
mordu jusqu'au sang lui enlevant aussi
la manche de son habit. Si le père de
l'enfant ne fut entré sur ces entrefaites,
le jeune Battison aurait certainement
été tué par le cheval l'aurait déjà saisi
par le dos et le secourait fortement le
long des parois de l'écurie.

Reparations

Au printemps prochain les vapeurs
"Notter" & "Heney" seront réparés
au chantier de navires de M. P. G.
Waters.

Hivernement

Le vapeur *Allan Gilmour* avec ses
huit barges a pris ses quartiers d'hiver
au pied du canal Rideau.

Cour de Circuit

Il y aura un terme de la cour de cir-
cuit à Hull le 28 courant.

Beaux arbres

M. Nicholas Chéné de St André
Avelin a coupé deux pins sur sa terre
dans le canton d'Hartwell, qui ont
donné à eux deux 691 pieds cubiques
de bois. Ceci est un rendement dont
l'égal se rencontre rarement.

Personnel

M. Victor Lalonde, garde forestier
est en ville.

Au pavillon rouge

M. J. A. VEAU, marchand de nou-
veautés, au No 108, rue Principale
invite d'une manière toute spéciale les
dames et demoiselles de Hull à se
rendre à son magasin afin de voir elles-
mêmes les belles marchandises d'au-
tomne et d'hiver qu'il vient de rece-
voir. Une grande réduction est faite
dans tous les départements. Les prix
défient toute compétition. Venez voir

Nouveau médecin

Dr J. G. Aubry a ouvert son bureau
au coin de la rue Wright et Church, en
face du couvent St Antoine.

Le Dr Aubry se tiendra à la dispo-
sition du public à toute heure de la
nuit et du jour.

Pas d'eau

On dirait que les commissaires d'é-
coles ont oublié de faire poser un ser-
vice d'eau de l'aqueduc dans le collège.

Une grande bâtisse comme celle-ci,
qui, plus que toute autre, a besoin
d'une quantité considérable d'eau se
trouve ainsi dépourvue d'une amélio-
ration dont toute la ville a bénéficié
jusqu'à ce jour. On en est encore au
système des barriques et des charroy-
eurs d'eau dans cette maison.

Glace

La rivière Ottawa, en face de la
batterie de bran de scie au bout de l'île,
était gelée dure samedi matin, tandis
que le lac Flora ne l'était pas.

Fermeture

La cour Eddy, dans le quartier 4
est fermée pour l'hiver après y avoir
placé tous les petits chars à bois en hi-
vernement.

Club dramatique

Il vient de se former un nouveau
club dramatique à Hull sous la prési-
dence de M. N. Latrémouille, gérant de
la maison J. B. Lacelle de Hull. Des
acteurs distingués y appartiennent et
ont l'intention de se faire entendre
dans les *Flatts* vers le jour de l'an.
Ils préparent en ce moment la pièce
connue sous le nom de "Le Père Jé-
rôme."

Classe commerciale

Le Rev Frère Directeur fait tout ce
qu'il peut de ce temps-ci pour réussir à
établir une véritable classe commer-
ciale dans le collège qu'il dirige. Cette
classe serait basée sur les mêmes prin-
cipes que ceux qui sont aujourd'hui la
force et l'importance des cours com-
merciaux dans les *Business College*. L'idée
est belle et le but qu'elle veut atteindre
était depuis longtemps l'ambition des
gens de Hull. Les commissaires
d'écoles devraient appuyer de toutes
leurs forces et fournir au Rev Direc-
teur du collège, les moyens pécuniaires
pour mener son projet à bonne fin.

Explosions

Hier soir, des voyous ont enfoncé
avec un caillou, la vitrine de l'épicerie
de M. Alexis Marceux, dans la rue
Alma brisant en même temps une
lampe et divers articles en verrerie.
Ces gamins n'ont pu être arrêtés.

Alarme de feu

Samedi soir et dimanche matin,
deux alarmes de feu appelaient nos
pompiers dans la rue Kent et la rue
Inkerman pour des commencements
d'incendie. Ceux-ci auraient pu deve-
nir des désastres, sans la prompte ar-
rivée de la brigade *Jacques-Cartier*.

Accident

Hier aux scieries Conroy aux Ché-
nes, M. Ernest Bisson, a eu trois doigts
de pied d'enlevés par une roue d'engre-
nages. Les Drs. Church et Klock
d'Aylmer ont donné leurs soins au
blessé.

Il surcombe

M. Séraphin Cabanas qui a été der-
nièrement victime du terrible accident
que l'on connaît déjà, est mort hier
soir des suites de ses blessures. Le dé-
funt a enduré des souffrances atroces
à l'heure de son agonie.

Autel

M. Bourque, l'entrepreneur de la
menuiserie au presbytère, vient de re-
cevoir de Montréal, l'autel qui doit
être installé dans la chapelle intérieure.
C'est un véritable petit bijou. MM.
Mesnard et Cadioux de la métropole,
en sont les sculpteurs.

De retour

M. et Madame R. Wright sont de
retour depuis hier de leur voyage de
noces.

Partie de chasse

MM. Chs. Wright, Jos. Wright, F.
Scott, J. Scott et Rogers partent ce
soir pour aller faire la chasse dans les
environs de Sudbury, Ont.

Délégation

M. A. Rochon, M. P. P., accompa-
gné de Son Honneur le Maire E. D.
d'Orsonnens, sont partis pour Québec,
dimanche. Ils seront de retour ce soir.

PERDU

Hier, vers une heure de l'après-midi,
entre chez le Dr. Aubry et chez M.
Edmond Séguin, un bon en fourrure.
Celui qui le rapportera au No. 141 rue
Main où à ce bureau sera récompensé.

Union St. Joseph

Hier soir, vers neuf heures, est décé-
dé M. Séraphin Cabana, membre de
l'Union St. Joseph. Les funérailles
auront lieu demain, mercredi, à huit
heures précises. Les membres de l'uni-
on devront être présents à leur salle
vers sept heures et demie, d'où ils se
rendront en corps aux funérailles du
défunt.

Par ordre,
A. BERTHAUME
Président.

Brigade "Jacques-Cartier"

Les membres de la brigade de feu
"Jacques-Cartier" sont priés de se
rendre ce soir vers sept heures à leur
salle de réunion où aura lieu une as-
semblée générale convoquée par les
ordres du chef afin de prendre les me-
sures nécessaires pour les funérailles
de feu Séraphin Cabanas, membre de
la brigade.

Par ordre,
LUDGER GENEST
Chef

NOUVEAU MAGASIN DE MARCHANDISES SECHES

Remerciements

Je me fais un devoir d'offrir mes
plus sincères remerciements au pub-
lic de Hull pour l'encouragement
que j'ai reçu depuis que je suis éta-
bli en cette ville; et surtout aux
personnes qui ont été assez bonnes
de me favoriser de leur patronage.

Quoique je n'aie ouvert mon ma-
gasin que depuis quelques mois, le
résultat de mes ventes a été très
satisfaisant. Et en considération de
cet heureux résultat, j'offrirai un
compte de 5% sur tout achat du
montant de \$5.00 et au-dessus. Et
ce, tout en continuant à vendre à
bon marché et à n'avoir qu'un seul
prix.

Je sollicite votre patronage avec
la certitude de vous donner entière
satisfaction.

J'ai l'honneur d'être
Votre très humble serviteur
C. O. DU BOIS.

Coin de Rues Principale et Albert.
P. S. Habillements faits sur com-
mande avec promptitude.

ENFONCÉS

LES COMPÉTITEURS !!!

Un lit élastique (*spring bed*) de la meil-
leure qualité, ayant 96 ressorts au lieu de
63, ou 33 de plus que dans les sommiers
vendus par mes concurrents. Sa surface
entière est recouverte d'une toile en
broche d'acier. Ce qui ne se voit pas
dans les leurs. Il se ferme en deux, au
moyen de fortes charnières en métal, et
non pas avec deux petits bouts de chaîne
comme les leurs. Mon sommier réunit
tous les avantages des différentes espèces
de lits élastiques en vogue. Le cadre
et la toile métallique seulement forma-
raient un lit élastique complet. Le même
cadre et les ressorts seulement feraient
également un lit complet. C'est donc
une combinaison de deux lits. Je le
vends pour \$4, c'est-à-dire au même
prix que leur article simple et inférieur.

J'ai aussi un nouveau lit élastique à
rouleau, dont les mérites sont trop nom-
breux pour être détaillés dans une an-
nonce.

Matelas très épais, plume lavée à la
vapeur et séchée au four. Poëles neufs
changés contre de vieux poëles. Jolis
ameublements, (sets) en bois franc, bien
finis, polis et décorés, pour chambre à
coucher, au prix d'opposition de \$15.

E. D. D'Orsonnens, Gt.

143, 145, 149, 151 Rue Princi-
pale, Hull.



F. F. DESJARDINS & FILS

ENTREPRENEURS DE Pompes Funèbres

Bossède le plus beau stock de CER-
CEUILS, d'espèces les plus variées
ainsi que des CORBILLARDS dont
les pareils ne se trouvent ni dans la
Capitale ou dans Hull.

Les PRIX sont très réduits et à la
portée de tous les gens.

M. Desjardins sera à la disposition
du public à toute heure de la nuit et
du jour.

Coin des rues Alma et Victoria,
En face de l'Église et de l'Hotel de Ville.

Edouard PETIT, Horloger
70 Rue Principale
Horlogerie-Bijouterie
Le plus grand assortiment de montres,
bijoux et pendules dans la cité de Hull
Ma grande expérience me permet d'acheter les montres avec
connaissance et de ne vendre que les plus recommandables
NE manquez pas l'occasion d'avoir à bas prix des
MONTRES parfaites et GARANTIES
REPARATIONS DE MONTRES,
BIJOUX ET PENDULES
Faites avec le plus
GRAND SOIN
Rue Principale
—No—
70
Jusqu'à la Fin de Décembre

J. L. ORME & FILS,

Seuls Agents pour les
Meilleurs Pianos et Orgues
CANADIENS ET AMERICAINS.

"KNABE," New-York.
"FISCHER," "
"MASON & RISCH," Toronto.
"DOMINION," Bowmanville, Ont.

Chaque Instrument est GARANTI POUR CINQ ANS.

Nos prix sont très bas et nos termes sont des plus libéraux.
Venez et voyez notre magnifique assortiment.

113 & 115 RUE SPARKS, OTTAWA.

201089

Encouragez une Industrie Locale

M. J. H. Bélanger, bloc Poulin, l'in-
venteur du célèbre lit à ressort "Sanspa-
reil," manufacture à Hull même ses ma-
telas. Je ne vous vend pas 2 lits pour
un; je ne vous vend pas un voyage de
bois de chauffage ni un tric-trac, je vous
vend un "Sanspareil." Essayez-le avant
de l'acheter. 150 sont en usage à Hull
et à Ottawa. Toutes grandeurs. Prix
connus.

J. H. Belanger.



Aux Constructeurs

DES SOUMISSIONS CACHE-
TES, adressées au soussigné
seront reçues à ce bureau JUSQU'AU
26 NOVEMBRE COURANT, A MI-
DI, pour la construction d'un Hôtel de
Ville en cette cité d'après les plans et
devis déposés à ce bureau où on pourra
les consulter, et recueillir toutes infor-
mations concernant cette entreprise,
tous les jours (dimanches exceptés),
de 9 heures a.m. jusqu'à 4 heures P. M.

Un chèque, approuvé par une ban-
que incorporée représentant 5% du
chiffre de la soumission devra accom-
pagner chaque soumission, lequel sera
forfait au préjudice du soumissionnaire
dont la soumission aura été acceptée,
et qui refusera de signer le contrat, et
sera remis à tout autre soumission-
naire.

Ce conseil ne s'engage pas d'accepter
la plus basse ou aucune des soumis-
sions.

Par ordre,
J. O. LAFERRIÈRE,
Secrétaire-Tresorier.

Bureau du Sec. Trés.,
Rue Allion, 12 No-
vembre 1889.

Annoncez dans le
"Spectateur."

Encouragez le Commerce local

Ne vous laissez plus blaguer par
les coureurs de rues, vendant pour
des marchands d'Ottawa, qui eux-
mêmes achètent à Montréal ou à
Toronto. Les marchandises passent
par trop de mains; le prix en est
trop élevé après que chacun a pré-
levé son profit. Notez bien ceci: il
ne se fabrique pas à Hull ni à Ot-
tawa de ressorts et de toile d'acier
pour faire des lits élastiques. Ache-
tez ces lits de moi, qui les importe
par gros lots, pour argent comptant,
directement des premières manufac-
tures. Avant d'acheter des passants,
venez voir mon stock, et comparez
mes prix modiques pour des effets
de première classe avec les prix ex-
horbitants que certains colporteurs
vous demandent pour des articles de
peu de valeur. Ecoutez moins leur
verbiage, mais examinez davantage
ce qu'ils vous offrent. Leurs dis-
cours vous bercent et vous endor-
ment; mais vous dormirez mal sur
leurs lits. Comptez les ressorts; as-
surez-vous combien il en manque
pour faire 96 comme dans le lit
Perfections Combinées que je vends
pour \$4. Remarquez que leurs lits
à ressorts n'ont pas de charnières
ni ne sont entièrement recouverts
d'un tissu métallique, comme celui
que je viens de nommer.

Mes Prix

Pour un bon lit élastique couvert
en toile de broches d'acier de pre-
mière qualité, avec monture en bois
franc bien sec \$3.00.

N. B. Dans ce lit, il n'y a pas de
faibles ressorts cherchant sans cesse
à se déplacer et qui finissent sûre-
ment par casser leurs fragiles atta-
ches et déchirer le matelas.

Pour un matelas couvert en beau
coutil, bien fait et bien piqué, pe-
sant 40 livres, et non pas seulement
de 30 à 34 livres, comme il y en a
tant de vendus: \$4.00

E. D. D'ORSONNENS, Gr.

CHEAPSIDE

GRAND ENTREPOT DE
Modes,
Manteaux
et articles de Toilettes
DUPUIS & NOLIN

IMPRIMERIE

— DU —

'Spectateur'

154 RUE PRINCIPALE

HULL

IMPRESSIONS DE LUXE

IMPRESSIONS

DE COMMERCE,

CARTES D'AFFAIRES,

TÊTES DE COMPTE

BLANCS DE COMPTE,

LETTRES FUNÉRAIRES,

CARTES DE VISITE,

PANCARTES,

BLANCS DE COUR, ETC.

Execution Parfaite
Prix Reduits

Venez visiter notre établis-
sement et donnez vos com-
mandes au

NO. 154

RUE PRINCIPALE,
HULL.

Joseph Cote

CHAPELIER
No. 114, Rue Rideau,
OTTAWA

BUVEZ LA BIÈRE
O'KEEFE

M. E. J. Faulkner désire annoncer à
ses nombreuses pratiques qu'il a cessé
d'être l'agent pour la vente de la bière
Moison et qu'il fera le commerce de la
célèbre bière O'Keefe seulement.

DEPOT GENERAL
Coin des rues Dalhousie et
Church Ottawa.
E. J. Faulkner

S. St. JEAN

FERBLANTIER-PLOMBEUR
No. 257, Rue Principale, Hull
Ouvrage de commande une spécialité.
Réparations de toutes sortes exécutées
avec soin et promptitude.
PRIX MODÉRÉS.

BOUTIQUE DE FORGE

M. Olympe Desjardins, et M. Mur-
phy, forgerons, ont loué de M. J. N.
Fortin la boutique de forge ci-devant
occupée par M. Séguin et continueront
comme par le passé à tenir une bouti-
que de forge de première classe. Une
spécialité dans la confection de fers et
le ferrage des chevaux. Prix modérés.

Confiserie Nouvelle

MM. T. Lortie & A. Se-
guin viennent d'ouvrir au No.
142, rue Principale Hull.
Une confiserie et un restaurant de
tempérance, où les gens de Hull et des
environs trouveront toujours un as-
sortiment complet de toutes espèces de
sucreries, de cigares, de fruits, d'huî-
tres à des prix excessivement bas.
Rappelez-vous bien que les bonbons
sont toujours frais et purs.

Modiste

Les dames fashionnables de Hull qui
voudront avoir leurs robes et leurs
manteaux faits dans les derniers goûts,
sous le plus court délai, et à des prix
réduits feront bien de s'adresser au No.
38 rue Church, en face du poste de po-
lice, où deux modistes de premier ta-
lent se chargeront des commandes.
Que les dames se le disent.

A l'Etat Populaire

NARCISSÉ BRAULT

Coin des rues du Lac et Victoria

Le public trouvera toutes les viandes
souhaitables: Viandes fraîches et fumées,
Saucisses et Boudins, Oeufs, Légumes
et Provisions. Le tout de premier choix.
N. B. M. Brault est le fournisseur de
JOE'S PLACE.

Librairie Ste. Anne

NO. 106 Rue Main, Hull

Toujours en mains un assortiment
complet de papeterie, livres, articles de
bureaux, images, jouets, articles de fantai-
sie, lainages, patrons, présents de nocces,
livres de modes, etc., etc., etc.

Les prix sont plus bas que chez n'im-
porte quel autre autre marchand.
Une visite est sollicitée.

Mlle. ELEONORE SEGUIN,
Propriétaire

Magasin du bon Marche

NO. 100 RUE PRINCIPALE HULL

Ancien Magasin de E. J. Faulkner

MARCHANDISES SECHES et NOUVEAUTES

Pour les Dames.

TWEEDS, CHAPEAUX ET ARTICLES DE

FANTAISIES POUR MESSIEURS

Habillements faits sur commande.

Hardes faites, Etc., Etc.

A bon Marche. Un seul prix. Argent comptant

G. LAFOND,

No. 100 Rue Principale, Hull, vis-a-
vis l'église Anglaise.



AVIS

POIDS ET MESURES

LES MARCHANDS, fabricants et pro-
prietaires de Poids, Mesures et Ma-
chines à peser, sont spécialement requis
de lire attentivement les instructions
suivantes et l'Acte qui y correspond.

1. L'Acte des Poids et des Mesures
pourvoit à ce qu'une inspection biennale
de tous les Poids et Mesures soit faite
pour les fins du commerce, aussi bien que
pour les inspections irrégulières des
mêmes, qui peuvent être faites en tout
temps quand l'Inspecteur les jugera né-
cessaires, et il impose aussi une pénalité
sur chaque commerçant ou autre per-
sonne qui s'oppose ou empêche un ins-
pecteur ou son assistant dans l'exécution
de son devoir d'après le dit Acte, ou qui
refuse d'exhiber tous ses Poids et Me-
sures à l'Inspection quand il en est requis
par l'officier Inspecteur.

2. Tout commerçant, manufacturier
et propriétaire de Poids, Mesures et de
Machines à peser, en payant de l'argent
aux Inspecteurs ou aux assistants Ins-
pecteurs de Poids et Mesures pour le
droit de vérification, est autorisé et spé-
cialement requis de demander à l'officier
qui fait l'inspection, un certificat original
(Forme O, 6, avec les mots "Original
pour le commerçant," imprimés comme
entité) bien rempli et estampillé, et
aussi de s'assurer en même temps si les
estampilles annexées à tel certificat re-
présentent exactement en valeur le mon-
tant payé en argent comptant. Les
commerçants sont priés de se rappeler
que les certificats de vérifications ne sont
d'aucune valeur à moins que les estam-
pilles représentant le montant entier
des droits n'y soient annexées.

3. Les propriétaires ou porteurs de
ces certificats officiels sont spécialement
requis de les garder soigneusement
pendant deux ans, et pour les conserver
en bonne ordre il serait désirable qu'ils
les affichassent dans leurs places d'affaires
de la même manière que pour les certi-
ficats de licences; car il est parfaitement
compris que tous les commerçants qui
sont incapables de produire leurs certi-
ficats bien et dûment estampillés,
lorsqu'ils en sont requis par l'Inspecteur
ou l'Assistant Inspecteur, peuvent, en
toute probabilité avoir à payer de nou-
veau les droits de vérification.

E. MIALL,
Commissaire.
Département du Revenu de l'Intérieur.
Ottawa, 15 avril 1889.

D. C. SIMON,

Percepteur du Revenu
Auditeur, Comptable,
Agent General d'Assurances

Sur la Vie, contre le Feu
et les Accidents,

Pour plusieurs compagnies de pre-
mière classe, et Agent pour la

Caisse d'Epargne et de
Credit, de Paris.

M. Simon est maintenant prêt à
assurer toutes espèces de proprié-
tés et effets à des prix raisonnables,
en donnant comme par le passé,
satisfaction à tous.

Il sera heureux, aussi, de donner
les explications nécessaires à ceux
qui voudraient se prévaloir des
avantages qu'offrent la "Caisse
générale d'Epargne et de crédit de
Paris."

A. COUTURE

HORLOGER ET BIJOUTIER
NO. 96 RUE MAIN, HULL, P. Q.

Je viens de recevoir le plus grand choix
de montres en or et en argent, Jones,
Bagues et Bijouteries de toutes sortes,
Lunettes et Lorgnons.

Toutes les commandes sont exécutées
à court délai.

Ouvrage garanti. Prix moderés.

Une visite est sollicitée.

A. COUTURE.

Elegantes Chambres Dentales à Hull

Dr. B. S. Stackhouse

CHIRURGIEN DENDISTE

Bloc Goyette Rue Principale, vis-a-
vis le bureau de Poste.

Dents remplacées d'après un système
tout-à-fait nouveau, 15 minutes après
l'extraction des dents naturelles. Pas de
douleurs. Gaz, chloroforme ou éther ad-
ministrés.

McDougall &

Grondin

AVOCATS

Aylmer, - -

N. TETREAU,
Notaire.

No. 183 RUE PRINCIPALE, HULL

P. T. DESJARDINS,
Notaire

No 139 RUE PRINCIPALE, HULL.

G. J. Labelle
Huissier, C. S.

141 rue Principale Hull, P. Q.
Boîte 116 Bureau de Poste.

J. E. BEAUSSET,
Avocat

ONTARIO et QUEBEC
Hull, 156 Rue Main, Ottawa, 25 Sparks

C. B. MAJOR,
Avocat

No. 141, Rue Principale, Hull, P. Q.

BUREAU DE POSTE DE HULL

ARRIVEE ET DEPART DES MALLS

MALLS	ARRIVÉE			
	A.M.	A.M.	P.M.	P.M.
Ottawa.....	7 00	10 50
C. P. R.....	1 00
Gatineau.....	4 10
Ottawa.....	5

MALLS	DÉPART			
	A.M.	A.M.	P.M.	P.M.
Pour Montréal et tous les points de l'Est par le C. P. R.....	6 55
Pour le haut de la Gatineau.....	7 00
Pour Ottawa.....	10 00	12 30	4 15
Pour Aylmer.....	7 00

Les lettres destinées à l'enregistrement
doivent être mises à la Poste 15 minutes
avant la clôture des mailles précédentes.
Heure du bureau: de 8 a.m., à 8 p.m.
Mandats sur la Poste et la Banque
d'Epargne, de 9 a.m., à 4 p.m.

J. H. KERR,
Bureau de Poste Hull } Maître de Poste
Mai 1889

Bureau de Poste d'Aylmer

ARRIVEE ET DEPART des MALLS

MALLS	ARRIVÉES	
	A.M.	P.M.
D'Ottawa et Hull, tous les jours, dimanches ex- ceptés.....	2 00	6 00

MALLS	FERMETURE	
	A.M.	P.M.
Pour Ottawa et Hull, tous les jours, dimanches exceptés	10 03	00
Pour Heyworth, Eardley, Onslow, Bristol et Portage du Fort, tous les jours, dimanche excepté.....	5 00

Les lettres destinées à l'enregistre-
ment doivent être mises à la poste 15
minutes avant la clôture des mailles
précédentes.

Heures du Bureau, de 8 a. m. à 9 p. m.
Mandats sur la poste et la Banque
d'Epargne de 9 a. m. à 4 p. m.

J. R. WOODS,
Bureau de de Poste } Maître de Poste.
Aylmer Mai 1889. }

9 Cords in 10 HOURS

Runs Easy
NO BACKACHE
FOLKING
BY ONE MAN. Write for descriptive catalogue
containing testimonials from hundreds of people who
have saved time & 10 cords daily. \$5.00 now succe-
fully used. Agents can be had where there is a
vacancy. A NEW INVENTION for filling saws sent free
with each machine by the use of this tool everybody
can file their own saws now and do it better than the
greatest expert can without it. Adapted to all
cross-cut saws. Every one who owns a saw should
have one. Be duty to pay no manufacturer's trade. Ask
your dealer or write FOLKING SAWING MA-
CHINE CO., 808 to 811 S. Canal St., Chicago, Ill.

PHARMACIE de HULL

84 Rue Principale 84
COOKE ET HELMER, Prop.

Toujours en main un vaste assorti-
ment de

BROSSES,
PEIGNES,
EPONGES,
OBJETS de TOILETTES,
ETC! ETC!! ETC!!!

Prescriptions préparées par des phar-
maciens compétents.

Agences du TELEPHONE et de
la CANADIAN EXPRESS Co.
S. P. Cooke. R. A. Helmer.

REVUE HEBDOMADAIRE

Les Marches de Hull et d'Ottawa
8 Novembre, 1889.

FARINE :

Double ext. baril..... 5 25 à 5 50
Extra " " 5 60 à 5 70

PRODUITS DE LA FERME :

Beurre en tinette par lb 0 18 à 0 20
Beurre en moule " 0 23 à 0 24
Fromage " 0 8 à 0 12
Œufs par douzaine..... 0 18 à 0 19
Laine par lbs 0 18 à 0 22

LARD :

Lard pré par 100 livres 7 00 à 8 00
Steak de lard par livre.. 0 12 à 0 13
Côtelettes " 0 12 à 0 13
Jambon " 0 12 à 0 15
Lard ordinaire " 0 10 à 0 13

GRAIN :

Foin par tonne \$ 12 00 à 13 00
Paille " " 7 00 à 7 50
Fèves, par minot 1 40 à 1 70
Pois " " 60 à 00
Barley " " 00 à 60
Avoine " " 30 à 35
Blé " " 85 à 90
Blé d'aut'e " " 0 90 à 0 90

VIANDES :

Boeuf par 100 lbs..... 5 00 à 6 00
Steak de lard par livre.. 0 12 à 0 13
Rôti de boeuf " 0 8 à 0 13
Bouilli de boeuf " 0 6 à 0 10
Mouton " 0 6 à 0 8
Agneau " 0 07 à 0 08
Veau " 0 5 à 0 7

POISSONS

Truite par livre 0 10 à 0 15
Poisson blanc " 0 10 à 0 15
Saumon " 0 25 à 0 30
Morue " 0 5 à 0 6
Haddock " 0 4 à 0 5

LÉGUMES :

Celeri chaque " 0 03 à 0 05
Patates par sac 0 50 à 0 60
Navets le sac 0 30 à 0 35
Carottes " 0 40 à 0 45
Chou chaque " 0 2 à 0 4
Oignons par gal 0 10 à 0 12
Miel par livre 0 13 à 0 20
Pommes par baril..... 3 00 à 3 50
Betteraves, la doz 0 35 à 0 40

LE "SPECTATEUR"

BUREAUX ET ATELIERS
NO. 154, RUE PRINCIPALE,

Journal publié les Mardis et Vendredis dans l'in-
térêt des populations ouvrières et agricoles du dis-
trict d'Ottawa.

ABONNEMENT
Hull et Ottawa: Un an..... \$2.00
Six mois..... 1.00
Montréal et Québec: Un an..... 3.00
Six mois..... 1.50
Tous autres endroits: Un an..... 1.00

ANNONCES [mesure nonparé]
Première insertion..... 10 cts la ligne
Insertions subséquentes..... 5 cts la ligne
Une fois par semaine..... 8 cts la ligne

Toutes les correspondances doivent être adressées
comme suit :

LE SPECTATEUR,
Hull, Canada.
P. O. Boîte 421

Loterie de Chants Religi ux

La loterie de Chants Religieux
inédits qui devait avoir lieu le 23
octobre à l'Institut-Canadien d'Ot-
tawa, a été remise à vendredi, le 22
novembre courant. Une liste est
déposée dans nos bureaux, à cet
effet.—Cinq billets pour \$1.00.

A VENDRE

Un coffre-fort (safe), à bon marché.
S'adresser à N. Pagé, No. 154 rue Prin-
cipale.